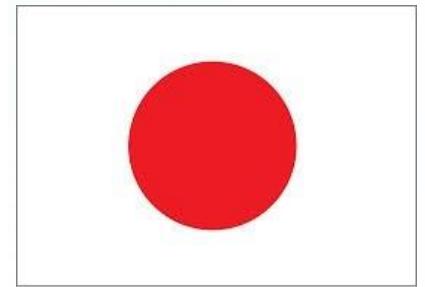




Organisation des Nations Unies  
pour l'alimentation et l'agriculture



*de la part  
du peuple japonais*

**Appui d'urgence et  
réhabilitation de la  
population vulnérable  
face à la sécheresse  
récurrente dans le  
Sud de Madagascar**

**UNJP/MAG/088/UNJ**

## **AVERTISSEMENT**

*Les désignations employées et la présentation des éléments contenus dans le présent rapport n'impliquent d'aucune façon l'avis de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture concernant l'état juridique ou de développement d'un pays, d'un territoire, d'une ville ou d'une région ou de leurs autorités, ou concernant la délimitation de ses frontières. Les opinions exprimées dans ce rapport sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture.*



## L'URGENCE DE REHABILITER LES MOYENS DE SUBSISTANCE DES PRODUCTEURS AGRICOLES VULNERABLES

Le phénomène de sécheresse est cyclique dans le Grand Sud de Madagascar. Les déficits pluviométriques récurrents forcent les producteurs Agricoles à faire des semis répétés à chaque début de campagne culturale. Cette situation épuise rapidement les stocks de semences et de matériel végétal (boutures de manioc, liane de patate douce) au niveau des ménages, notamment les plus vulnérables. La capacité des agriculteurs à bien mener chaque campagne culturale reste alors très limitée.

Au début de chaque campagne, la faible disponibilité de semences sur le marché local, ainsi que leur mauvaise qualité, posent un grand défi pour la sécurité semencière, le développement de la production agricole et la sécurité alimentaire dans cette zone. La volonté de redressement des ménages se heurte non seulement aux problèmes de disponibilité et d'accès aux semences, mais aussi au problème d'accès à l'eau pour l'irrigation, y compris dans des zones disposant de réserves en eau (nappe phréatique peu profonde, rivières, etc.), faute d'infrastructure ou de matériels d'irrigation adéquats.

Tous ces facteurs, conjugués aux faibles superficies cultivées et aux pratiques agricoles mal adaptées aux conditions climatiques locales, surtout dans un contexte de changement climatique accéléré, sont à l'origine d'une insécurité alimentaire particulièrement élevée des petits agriculteurs du Grand Sud. Et la situation se dégrade à grande vitesse...



## LA REPONSE D'URGENCE DE LA FAO GRÂCE AU FINANCEMENT DU GOUVERNEMENT JAPONAIS

Dans le cadre de la réponse d'urgence à la sécheresse et les effets causés par El Nino dans le sud de Madagascar, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a bénéficié d'un financement du Gouvernement du Japon, à travers le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), pour la mise en œuvre du projet UNJP/MAG/088/UNJ, d'un montant de **341 550 US Dollar**, intitulé « Appui d'urgence et réhabilitation de la population vulnérable face à la sécheresse récurrente dans le Sud de Madagascar » en réponse aux besoins de la population du sud de Madagascar.

Durant la période de **dix-huit mois** (mars 2017 à septembre 2018) de mise en œuvre du projet, deux campagnes culturelles ont été couvertes : la **contre saison 2017** (avril – juillet 2017) et la **grande saison 2017/18** (octobre 2017 – juillet 2018).

Le projet a contribué à trois (03) résultats : (i) l'amélioration de la **sécurité semencière** des 7 500 petits exploitants agricoles, (ii) le **renforcement de la résilience et le relèvement précoce** grâce à la production de semences de qualité locales adaptées (iii) l'amélioration de la **disponibilité et l'accessibilité à l'eau** à travers des systèmes d'irrigation adaptés.

Dans cette mise en œuvre, la FAO a collaboré avec le Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage (MINAE) – Direction Régionale de l'Agriculture et de l'Elevage (DRAE) au niveau de la Région Androy, intégrant quatre (**04**) **Districts** : Ambovombe, Tsihombe, Beloha, Bekily Sud avec **129 Fokontany répartis dans 15 Communes**.



## 1) AMELIORER LA SECURITE SEMENCIERE POUR ASSURER LE RELEVEMENT PRECOCE DES AGRICULTEURS

La non disponibilité, la non accessibilité et la mauvaise qualité des semences représentent une des principales problématiques à l'origine de l'insécurité alimentaire dans le sud de Madagascar. Des appuis directs en intrants dont en semences ont été nécessaires afin de pouvoir faire effet de levier pour le relèvement des ménages Agricoles vulnérables. La distribution de semences améliorées et adaptées à la sécheresse ainsi que des petits matériels agricoles a été accompagnée de mesures et dispositifs tels que la sensibilisation et la mobilisation communautaire, ainsi que les formations aux techniques de production améliorées.

Au total, **7 500 petits exploitants** – sur 7 000 prévus - ont été ciblés et appuyés par la fourniture d'intrants agricoles (**semences, petits matériels, pompes, kits de micro-irrigation, etc.**) dans les quatre districts ciblés par le projet ; **93 MT** de semences certifiées (maïs, sorgho, arachide, niébé, pois de terres, riz, cultures maraîchères, etc.) et de matériels végétaux de variété améliorée et résistante (boutures de manioc, liane de patate douce) et **14 250 unités** de petits matériels (Angady, pelles, râdeaux, arrosoirs, kits système de micro-irrigation) ont été distribués.



L'ensemble des bénéficiaires a eu des formations en **itinéraires techniques améliorées et adaptées** pour chaque spéculatation incluant la **fertilisation** et la **lutte biologique** contre les ennemis des cultures, en **gestion post-récolte** et **stockages**, mais aussi en **utilisation et maintenance des kit goutte-à-goutte**.

La formation des bénéficiaires était accompagnée de la mise en place des parcelles de démonstration au niveau de chaque *Fokontany*. Chaque parcelle de démonstration était spécifique à chaque spéculatation dont la superficie ne dépassait pas 1 are. Au total, **1 264 parcelles de démonstration** et **316 groupements de producteurs** ont été mis en place pour l'activité de **diversification des cultures**. La taille des groupements varie entre 20 à 25 membres en moyenne et l'encadrement de proximité a été assuré par les **316 Producteurs leaders** et **32 techniciens** des partenaires d'exécution (DRAE, MADR, FITAHIA, AJD, Service météorologique, ANCOS, les membres du sous-cluster SAMS Sud, etc.) et des **formations en cascade** ont permis d'atteindre l'ensemble des communautés.



## 2) PRODUIRE DES SEMENCES DE QUALITE LOCALE ADAPTEE POUR RENFORCER LA RESILIENCE

Les semences sont l'un des éléments primordiaux à la subsistance des communautés. L'accès à des semences sûres reste une problématique énorme à Madagascar. La logistique liée à la mise à disposition de semences reste un élément de coût très lourd. C'est ainsi que le fait d'encourager la production de semences améliorées et de qualité au niveau local est très encouragée. Ceci afin d'assurer une meilleure disponibilité auprès des agriculteurs, mais aussi de contribuer à une économie rurale grâce à la mise en place de **Producteurs multiplicateurs de semences (PMS)** ou de formés à ces techniques. La multiplication locale de semences est promue au niveau des zones à potentialité de nappe phréatique. Il s'agit multiplier des semences et des matériels végétaux les plus utilisées par la population.



Cette activité a été menée en collaboration avec FOFIFA et ANCOS. Les deux entités ont assuré le transfert de capacité et les formations sur les normes de production et de stockage de semences, ainsi que le respect de la législation en vigueur pour la production de semences. L'ANCOS à travers leurs inspecteurs au niveau des DRAE (Direction Régionale de l'Agriculture et de l'Élevage) ont assuré le contrôle des différents stades du processus de production de semences.

Au total, **31.1 hectares** de terrain ont été emblavés et la production de **semences graines** est de l'ordre de 26 MT toutes spéculations confondues. Pour les **matériels végétaux** (boutures de manioc résistantes à la mosaïque et lianes de patate douce), environ **5 hectares** de terrain ont été cultivés pour assurer la production.



### 3) PROMOUVOIR LES SYSTEMES D'IRRIGATION ADAPTES POUR AMELIORER LA DISPONIBILITE EN EAU

Pour atténuer l'impact de l'irrégularité des précipitations qui accentue le risque de perte de récolte et l'ampleur de la détérioration de la situation d'insécurité alimentaire, des kits d'irrigation et de pompage ont été fournis aux bénéficiaires localisés dans les zones proches des lits de rivière et/ou avec des nappes phréatiques peu profondes (suivant des caractéristiques agro climatiques et piézométriques). Suivant ces critères, deux (02) districts (Bekily, Tsihombe) ont été priorisées pour recevoir des dispositifs de pompage (moto pompe), alors que les kits SMI (système de Micro Irrigation) goutte à goutte.

Au total 15 motopompes et 150 kit SMI goutte à goutte ont été distribués au niveau des 316 groupements encadrés. La mise à disposition de ces matériels a été précédée d'une formation assurée par le fournisseur sur l'utilisation et la maintenance. Les kits d'irrigation sont surtout utilisés pour les cultures à cycle court comme le maraîchage, en majorité pratiquées par les femmes et les jeunes. La dotation de ces kits ont permis une augmentation de 20 % de surfaces emblavées supplémentaires.



## LA RESILIENCE ET LA SECURITE ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE S'EST AMELIOREE GRÂCE AU PROJET

À l'issue du projet, la production totale dans les 04 Districts est estimée à 2 120 MT de céréales (dont 1 800 MT de maïs, 320 MT de riz), 813 MT de légumineuses (dont 450 MT de niébé, 90 MT d'arachide, et 270 MT de pois de terre), 650 MT de tubercules et 4 689 T de produits maraîchers.

Les producteurs de semences ont produit 26 MT de semences, dont 13 MT de maïs, 11 MT d'arachide, 0,6 MT de sorgho, 75 000 ML de matériels végétaux.

Les 7500 bénéficiaires ont bénéficié de renforcement des capacités techniques, et la formation continue à s'étendre à la communauté. Grâce aux parcelles de démonstrations (Champ Ecole des Producteurs) mis en place, l'observation et l'expérimentation ont favorisé la capacité d'adoption des nouvelles techniques améliorées. Les échanges pourront se poursuivre grâce à la participation de la communauté qui devrait être encadrée par les agents techniques du gouvernement.

L'approche du projet intégrant l'aspect genre malgré les us et coutumes locaux a permis une meilleure autonomisation et la responsabilisation des femmes. Les femmes bénéficiaires sont à même de participer aux prises de décision et à la gestion des ressources au niveau des ménages. Cet aspect se reflète notamment dans la production maraîchère (gestion de la production et utilisation des revenus). Une grande partie de la production est à la fois destinée à l'autoconsommation pour améliorer la sécurité alimentaire et à la vente pour subvenir aux besoins fondamentaux de la famille. Ce sont les femmes qui s'occupent de la gestion de produits autoconsommés et des ventes.



## DES EFFORTS A POURSUIVRE ...

Face au problème lié à l'irrégularité des précipitations et les conditions agro-climatiques de la zone, qui ont une incidence négative sur la disponibilité des semences, des actions de suivi relatives à la multiplication des semences et du matériel végétal sont essentielles pour en assurer la disponibilité des variétés diversifiées, améliorées et adaptées. Les investissements dans la production légumière et dans la diversification des cultures améliorent les revenus des ménages et le développement économique.

La structuration et le renforcement des capacités des parties prenantes locales (personnel des DRAE, Groupements, producteurs leaders) ont facilité la couverture géographique et l'encadrement dans la diffusion de techniques. L'encadrement de proximité facilite à la fois le transfert des techniques et l'appropriation et pérennisation. Ces structures locales devront être capables de mobiliser et poursuivre l'appui de proximité sur terrain.

L'accès aux infrastructures d'approvisionnement en eau et au matériel d'irrigation doit être une priorité pour l'ensemble de la zone.

La présence et l'intervention du Gouvernement à travers les services techniques déconcentrés mériteront d'être intensifiées et appuyées pour assurer une bonne coordination et complémentarité des actions avec les Partenaires (ONG, Nations Unies, secteur privé) présents dans le Sud.

Les actions de renforcement de la résilience et d'adaptation au changement climatique doivent passer par l'utilisation de nouvelles techniques agricoles adaptées aux conditions locales, le renforcement des systèmes d'information pour les prises de décision au niveau des agriculteurs et des institutions locales, le renforcement des services d'extension, l'utilisation de systèmes d'alerte précoce et de réponse rapide, le renforcement de la coordination des actions de résilience et de développement des acteurs étatiques et non-étatiques de la zone, l'amélioration du système de protection sociale, l'amélioration de l'accès aux marchés, à l'eau et à des systèmes d'irrigation plus performants.



**UN GRAND MERCI DE LA PART DE  
ZOHENTSOA ET SA FAMILLE  
... et au nom de tous les bénéficiaires**

ZOHENTSOA est une femme de 43 ans, qui habite dans le Fokontany de Marotia, Commune d'Anjiky, District d'Ambovombe. Mère de trois (03) enfants, elle a été parmi les bénéficiaires du projet.

ZOHENTSOA vit du travail des champs, et ses récoltes constituent sa principale ressource pour subvenir aux besoins de sa famille.

Dans son ethnie, (Antandroy) les us et coutumes l'ont obligé à vendre tout ce qu'elle avait (chèvres, et ustensiles) pour les funérailles de sa mère survenues avant le démarrage de la campagne de contre-saison 2017. Après cet évènement, la capacité de ZOHENTSOA pour démarrer la contre saison était réduite à néant.

Grâce au projet, ZOHENTSOA a bénéficié de semences de culture maraichères, 4 kg de semences de maïs, et 2 kg de semences de pois de terre pour emblaver ses 0,30 hectares de terrain.

La récolte échelonnée de légumes et de maïs avec la variété précoce MAILAKA a alors permis à ZOHENTSOA et sa famille d'améliorer leur disponibilité alimentaire et d'assurer la production d'environ 155 kg de graines sèches et un revenu supplémentaire de 405 000 MGA (110 USD).

